

Pierre Moeglin, *Le satellite éducatif. Média et expérimentation*,
Réseaux/CNET, Paris, 1994, 307 p.

Marc Ménard

Numéro 23, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002259ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002259ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

ISSN

0831-1048 (imprimé)

1923-5771 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ménard, M. (1994). Compte rendu de [Pierre Moeglin, *Le satellite éducatif. Média et expérimentation*, Réseaux/CNET, Paris, 1994, 307 p.] *Cahiers de recherche sociologique*, (23), 204–206. <https://doi.org/10.7202/1002259ar>

communication et de culture qui, au XIXe siècle, progressent avec la formation des hégémonies à l'ère des empires?

La quatrième, enfin, s'intéresse à l'histoire d'une normalisation, celle de l'émergence d'un individu calculable. Ou comment, à travers les premiers pas de l'institution publicitaire et l'apparition d'une culture de masse produite industriellement, se sont constitués les savoirs cherchant à connaître le profil des usagers des productions culturelles?

Avec cette dernière histoire, la boucle est bouclée, car selon Mattelart, «la mesure, le comptage et l'enregistrement sont des traits récurrents du long processus de construction du mode de communication moderne⁵».

L'intérêt de cet ouvrage réside, pour une bonne part, dans le fait qu'il tente de démontrer que la représentation que l'on s'est faite de la communication est demeurée constamment tiraillée entre l'émancipation et le contrôle, entre la transparence et l'opacité. En d'autres termes, affrontement entre deux types de logiques: d'une part, une logique de l'affranchissement et, d'autre part, une logique de la contrainte d'un ordre social et productif.

Deux logiques qui ont traversé tant les discours messianiques sur les réseaux de la vapeur et de l'électricité au XIXe siècle que ceux qui, au XXe, escortent les politiques dites de «sortie de crise» grâce aux hautes technologies de l'information.

Claude GAUVREAU
Agent de recherche
GRICIS (Groupe de recherche sur les industries
culturelles et informatisation sociale)

Pierre Moeglin, *Le satellite éducatif. Média et expérimentation*, Réseaux/CNET, Paris, 1994, 307 p.

Dans ce livre, Pierre Moeglin, directeur du Laboratoire des sciences de l'information et de la communication à l'université de Paris Nord où il est aussi professeur, analyse en profondeur les expérimentations éducatives satellitaires des années soixante-dix. Même si une centaine de programmes expérimentaux ont été réalisés tout au long de cette

⁵ A. Mattelart, *L'invention de la communication*, Paris, La Découverte, 1994, p. 10.

décennie sur l'initiative d'experts américains, canadiens et français, ces expérimentations se sont révélées beaucoup moins spectaculaires, moins coûteuses et, par conséquent, moins connues que l'aventure spatiale ayant débuté avec l'envoi d'un homme sur la lune. Pourtant, souligne l'auteur, l'«aventure» du satellite éducatif n'en représente pas moins un véritable cas d'école: constituant tout à la fois un compromis socio-technique, un projet expérimental et un vecteur d'industrialisation, elle permettrait d'éclairer l'analyse et la compréhension des mécanismes et logiques sociales présidant à la naissance et au développement des médias en général.

Cette aventure serait également caractérisée par un objectif précis, soit de sensibiliser les autorités et l'opinion publique quant à l'utilité des réseaux de satellites, ainsi que de tester et de préparer les conditions de leur mise en opération. Les éducateurs, de leur côté, ont été conviés à participer à la formulation d'un projet d'utilisation pédagogique des satellites de communication, faisant lui-même appel à l'invention de la fiction du satellite éducatif. La question que pose alors l'auteur est de savoir dans quelle mesure ces expérimentations seraient les indices d'une situation de transition des sphères éducatives vers un mode de fonctionnement moins artisanal, un mode structuré selon des logiques d'industrialisation visant la valorisation des investissements et mettant l'accent plus sur la diffusion des produits et des services que sur leur conception et production.

Dans la première section du livre, intitulée «Origines», l'auteur entreprend une analyse qu'il dit lui-même plus généalogique qu'historique. Il présente donc les projets respectifs des différents acteurs concernés, mais aussi les conditions et la cause de leur association au sein d'une structure contractuelle qui visait à gérer ces expérimentations.

La deuxième section («Dispositifs») est consacrée à l'évaluation des expérimentations. Les projets sont jaugés en fonction non seulement des réalisations concrètes sur lesquels ils débouchent, mais aussi de la cohérence des politiques expérimentales, de la capacité fédérative des projets d'usages et de la convergence des visées ayant orienté leur mise en opération.

Enfin, dans une troisième section titrée «Contextes», l'auteur aborde les facteurs extérieurs ayant conditionné les programmes expérimentaux, mais en mettant surtout en relief la présence récurrente des enjeux de l'industrialisation culturelle, laquelle se présente tour à tour comme triomphante et inachevée.

La question principale qui court tout au long du livre est finalement de savoir à quelles conditions un tel ensemble de projets s'articule autour de l'innovation satellitaire pour contribuer à la formation d'un média, le satellite éducatif. Et comment, de façon plus lointaine, ce média se trouve doté d'emplois suffisamment stabilisés pour devenir de véritables usages sociaux. C'est donc bien de l'industrialisation de la communication éducative qu'il est question.

Ce champ culturel suscite l'intérêt en ce qu'il constitue encore aujourd'hui un espace particulièrement réfractaire aux exigences et aux normes de la rentabilité économique. Et pourtant, paradoxalement, cette question de l'industrialisation de l'éducation demeure l'une des moins étudiées parmi celles se rapportant au champ des industries culturelles. En ce sens, l'ouvrage étoffé et abondamment documenté de Pierre Moeglin constitue une étape essentielle dans la réflexion sur l'industrialisation de la culture et de la communication.

Marc MÉNARD
Agent de recherche
GRICIS (Groupe de recherche sur les
industries culturelles et informatisation sociale)

Isabelle Pailliar, *Les territoires de la communication*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1993, 279 p.

L'ouvrage s'intéresse aux relations entre les médias et les espaces territoriaux. C'est cependant à partir, surtout, de l'espace local que l'auteure élabore son analyse, parce que, dit-elle, «la connaissance des relations entre le lieu et le lien [...] s'observe à partir de «l'espace pratiqué» par excellence, c'est-à-dire celui qui est localisé» (p. 13). Et, elle précise que le territoire ne peut être réduit «ni à un support ni à une mesure», mais qu'il doit plutôt être compris comme la construction d'un lieu particulier de rapports entre humains (p. 14).

L'analyse de Pailliar se développe en quatre parties.

Dans la première (p. 15-76) intitulée Repères historiques, l'auteure se donne l'objectif de centrer l'attention sur le local en affrontant la difficulté d'y arriver sans référence substantive à l'État, et ce, afin de faire émerger les spécificités et les particularités de ce domaine-lieu de l'action sociale. Dans ce but, la chercheuse de l'Université Stendhal dégage, dans cette première partie, la progressive constitution de l'information locale des années soixante à quatre-vingt. Elle le fait en trois chapitres, respectivement intitulés: De la presse de province à